

ÉMILE VERHAEREN

---

Les tendresses  
premières



BRUXELLES ☉ DEMAN

1904

# Les tendresses premières

Émile Verhaeren



Deman, Bruxelles, 1904

Exporté de Wikisource le 26/10/2016

ÉMILE VERHAEREN

TOUTE LA  
FLANDRE

Les  
tendresses  
premières

1904

EDMOND DEMAN □ ÉDITEUR  
RUE DE LA MONTAGNE □ 86 □ BRUXELLES

*TABLE*

Liminaire

Ardeurs naïves

Les Pas

Les Fruits

Convalescence

Le Comte de la Mi-Carême

Le Grenier

L'Horloger

Le Jardin

Les Pâques

Mon Village

L'Envolée

Le Bain

Seize, dix-sept et dix-huit ans

L'Étrangère

« Et maintenant... »



# TOUTE LA FLANDRE

## Liminaire

*... Ces souvenirs chauffent mon sang  
Et pénètrent mes moelles...*

*Je me souviens du village près de l'Escaut,  
D'où l'on voyait les grands bateaux  
Passer, ainsi qu'un rêve empanaché de vent  
Et merveilleux de voiles,  
Le soir, en cortège, sous les étoiles.*

*Je me souviens de la bonne saison ;  
Des parlottes, l'été, au seuil de la maison  
Et du jardin plein de lumière,  
Avec des fleurs, devant, et des étangs, derrière ;  
Je me souviens des plus hauts peupliers,  
De la volière et de la vigne en espalier*

*Et des oiseaux, pareils à des flammes solaires.*

*Je me souviens de l'usine voisine  
— Tonnerres et météores  
Roulant et ruisselant  
De haut en bas, entre ses murs sonores —  
Je me souviens des mille bruits brandis,  
Des émeutes de vapeur blanche  
Qu'on déchaînait, le samedi,  
Pour le chômage du dimanche.*

*Je me souviens des pas sur le trottoir,  
En automne, le soir,  
Quand les volets fermés, on écoutait la rue  
Mourir :  
La lampe à flamme crue  
Brillait et l'on disait le chapelet  
Et des prières à n'en plus finir !*

*Je me souviens du vieux cheval  
De la vieille guimbarde aux couleurs fades,  
De ma petite amie et du rival  
Dont mes deux poings mâtaient la fièvre et les bravades  
Je me souviens du passeur d'eau et du maçon,  
De la cloche dont j'ai gardé mémoire entière,  
Et dont j'entends encore le son ;  
Je me souviens du cimetière...*